“ de bureau d'affaires ; autrement la Ville dépensera des sommes énormes, et les échevins ne peuvent pas y remédier ; ils n'ont pas les renseignements pour les guider. Les échevins sont à la merci des employés, et les employés à la merci des échevins.”

Q. “ Quelles mesures adopter pour remédier à ce mal ? ”

R. “ Si vous demandez mon opinion, je voudrais une mesure bien radicale, je voudrais que tous les échevins disparaissent, et qu'il y ait un bureau de contrôle, composé de sept, neuf ou onze membres, nommés par le peuple, parce qu'ils administreraient les affaires du peuple, par le peuple lui-même, ils seraient les intermédiaires du peuple, et non pas d'une faction, ils seraient indépendants de tous.”

Q. “ Le système de quartier, d'après vous, est un abus considérable ? ”

R. “ Ça ne peut pas être autrement, parce qu'un échevin ne cherche qu'à conserver sa popularité, que dans son quartier, et il fait tout ce qu'il peut au détriment des autres quartiers de la Ville. Il fait des concessions qu'en autant qu'il peut en recevoir de ses compagnons.”

Le maire Payette est en faveur de la diminution du nombre des échevins, et du bureau de contrôle, (p. 23).

Le maire est sous la domination des échevins ; il ne peut rien faire à l'Hôtel-de-Ville, (p. 25).

“ Il n'y a pas de maître en réalité (p. 28). Les employés ne craignent personne, parce que si un échevin voulait suspendre un employé, il y aurait d'autres échevins qui interviendraient en sa faveur et le feraient réinstaller dans la plupart des cas...”

“ On demande des soumissions pour toutes sortes de choses ; on accepte des soumissions pour toutes sortes de choses, et on donne ce que l'on veut. C'est une méthode assez étrange ; ça n'empêche pas qu'on fait des rapports pour demander un pavage quelconque ; on va demander dix différents pavages avec dix différents prix. Toutes les soumissions sont acceptées au Conseil ; ensuite, après coup, la commission de la voirie vient recommander un tel pavage. Le Conseil est, il est en état de juger si c'est le plus bas prix ? Non, je n'y comprends rien, mais le Conseil l'a voulu. C'est parti de la commission des finances. C'est du nouveau cela, c'est un mauvais nouveau, d'après moi...”

Q. “ Le président de la voirie, sans violer la loi, sans violer les ordres du Conseil, peut choisir tous les plus hauts soumissionnaires, et leur faire exécuter tous les travaux ? ”

R. “ Ça n'existait pas avant ce terme-ci ? ”

Q. “ Vous êtes à l'Hôtel-de-Ville depuis 8 ans, (p. 38). Est-ce qu'il n'a pas certains échevins qui y sont presque toujours, à l'Hôtel-de-Ville ? ”

R. “ Il y en a un certain nombre qui y ont apporté leurs valises ; ils